



Chapitre 15 : The Darkside, par delà le miroir

Par Akiraalistar

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

- Mais enfin de quoi tu parles ?! Moi un humain ? Tu dois halluciner mon pauvre ! Tenta de nier Ulysse, malgré le filet de sueur qui lui coulait dans la nuque.

Draken resta pétrifié par la peur, ne croyant pas un seul mot des piètres affirmations du garçon.

- Tu es vraiment le pire menteur que j'ai jamais rencontré... Souffla Susanna à son oreille, tout en tentant de dissimuler le malaise qui l'envahissait.

Draken glissa lentement sa main bleutée dans l'une des poches de son pantalon, et en sortit une petite lame juste bonne à découper un morceau de viande. Il la pointa devant lui, faisant reculer Ulysse de quelques pas.

- Ne t'approche pas de moi, vilaine créature ! S'écria le forgeron, d'une voix chevrotante.

Susanna s'avança en soupirant, et saisit le modeste poignard des mains tremblantes de son possesseur. Elle le jeta ensuite au loin, laissant Draken désarmé, les bras ballants.

- Sincèrement Draken, explique moi. Comment ce gringalet pourrait-il te faire du mal ? Lui lança Susanna.

- Hé ! Fit Ulysse en décochant un regard noir à la jeune Ombre.

Celle-ci lui répondait en tirant la langue quand le forgeron avança en bégayant :

- Mais Susanna... Les soldats de l'Empire... Ils m'ont prévenu que cet humain était dangereux...

- Et tu crois vraiment tout ce qu'ils te racontent ? Cracha la rebelle. Ecoute, nous n'avons pas vraiment le temps de discuter là. Nous sommes en route pour une quête et nous avons besoin d'armes de toute urgence. Alors si il te plaît, pourrais-tu ravalier ta foutue méfiance et nous aider ? Conclut-elle, avec insistance.

Les paroles de Susanna, bien que directes et tranchantes, semblèrent avoir tranquilisé Draken car lorsqu'il dit :

- Dans ce cas, approchez-vous, ce fut d'une voix posée.

Quand Ulysse se retourna et fit face au forgeron, celui-ci entreprit de l'observer sous toutes les

coutures, d'un air professionnel. La peur n'avait cependant pas quitté ses iris couleur d'or fondu. Il se contentait simplement de la refouler afin d'accomplir son travail au mieux. Le jeune homme ne savait pas si il devait s'en montrer reconnaissant ou au contraire peiné. L'adolescent n'effectua pas le moindre geste quand Draken vint lui poser un drôle de casque sur la tête, dégageant ensuite ses mains vivement comme si il risquait de se brûler en effleurant la peau du garçon. Le couvre-chef, fait à partir d'un métal lourd et transparent, était relié à l'aide de câbles à un cadran complexe, couvert d'interrupteurs.

- Qu'est-ce que c'est ? Demanda Ulysse, bizarrement inquiet.

- C'est vrai que c'est ta première fois, intervint Susanna, mystérieuse.

- Ceci est un transmetteur, une invention de mon propre cru, composée exclusivement d'adamantine, déblatéra Draken.

Son malaise, qu'il cachait tant bien que mal, se faisait ressentir par ses clients.

- Il va me permettre d'analyser certaines données de ton cerveau, notamment tes goûts, tes préférences, ainsi que tes qualités et tes défauts. Grâce à cela, je vais pouvoir te concevoir une arme entièrement personnalisée et unique, que tu n'auras aucun mal à manier, conclut-il, fier de sa présentation.

Ulysse était assez ébahi qu'une telle invention puisse exister. Cependant, le jeune homme n'était pas très à l'aise à l'idée qu'un inconnu fouille dans sa mémoire, même si cela lui permettait de mener sa quête à bien.

- Tu es prêt ? S'enquit le forgeron, sans lui adresser un regard.

Le garçon voulut répondre par la négative, mais l'Ombre à lunettes ne lui en laissa pas le temps. Lorsque Draken appuya sur le premier interrupteur, Ulysse sentit une décharge électrique lui parcourir le crâne. Il vit alors sa vie défiler devant ses yeux. Il repassa en revue des souvenirs emprunts de nostalgie, mais surtout les pires d'entre eux. L'assassinat de Maman. Les moqueries et insultes essuyées à l'école. Le manque total d'affection et d'attention de Tante Isabelle. Tout cela tournait en boucle dans la tête d'Ulysse, menaçant de l'ensevelir d'une seconde à l'autre. Et puis soudain, le cauchemar prit fin. Ulysse put à nouveau respirer normalement.

- Ulysse, est-ce que ça va ? S'inquiéta Susanna.

- Pas vraiment... murmura l'adolescent, en tentant d'apaiser les battements affolés de son cœur.

Une larme, une seule, roula sur sa joue déjà couverte de sueur.

- Je sais que ce n'était pas agréable, mais dis-toi que grâce à cette arme, tu auras une chance de rester en vie, lui assura Susanna, qui tentait de lui remonter le moral.

En voyant le regard empli de détresse du garçon, le forgeron se détourna et se concentra à la place sur les résultats du test.

- Incroyable, murmura t il, en remontant ses lunettes sur son nez fin.
- Qu y a t il ? Marmonna Ulysse, encore sous le choc de l expérience.

Draken lui tendit alors une feuille de papier, où il avait analysé les résultats obtenus afin d en faire un outil potentiel. A la vue du croquis, le jeune homme fut tout aussi stupéfait que le forgeron. Sur le papier gisait... Une guitare électrique. Mais celle-ci n en était pas vraiment une. Bien qu elle puisse être utilisée comme instrument de musique, elle servait avant tout à se battre. La guitare avait en effet la faculté de se transformer en hallebarde, une lance maniée autrefois par les chevaliers médiévaux, lorsque que l on rétractait sa base à l aide d un bouton situé prêt de la hampe. Même si l adolescent n avait jamais brandi ce type de lance, il sentait que celle-ci était faite pour lui.

- Elle est magnifique, ne put s empêcher de laisser échapper Ulysse.
- Es tu sûr de pouvoir la concevoir dans les 24h à venir ? Demanda cependant la jeune Ombre, émettant quelques doutes.
- Si je m y mets tout de suite, cela devrait être faisable, répondit Draken, qui cachait mal son enthousiasme à l idée de se charger de la création d une telle oeuvre d art.

Après que Susanna se soit aussi achetée un carquois bien rempli et ait réglé le tout au moyen de petites pièces en forme d étoile, les deux jeunes décidèrent de chercher une auberge pour y passer la nuit. Mais avant de partir, Ulysse voulait parler au forgeron. Il laissa Susanna quitter la boutique et revint sur ses pas. Ses entrailles étaient noués, comme si adresser la parole à l Ombre était l épreuve la plus difficile de sa vie. En constatant que le garçon se trouvait toujours face à lui, Draken soupira et décida de s exprimer en premier :

- Ecoute, je suis vraiment désolé que l on ait commencé sur de mauvaises bases tout les deux...
- T inquiète pas, c est déjà oublié, le coupa le jeune homme. Je comprends que tu ais éprouvé de la méfiance à mon égard, étant donné que je suis un humain.

Malgré ses paroles, Ulysse était toujours blessé dans son fort intérieur.

- Je fais parti des ennemis de ton peuple après tout...
- Oui mais, tu sais, tu ne ressembles pas du tout à tes ancêtres odieux, décriés dans les légendes. J ai cru au début que tu étais comme eux, assoiffé de pouvoir. Mais en te voyant si sensible aux effets du transmetteur... J ai compris que tu avais un coeur, et que tu n avais absolument rien à voir avec avec l image que l Empereur a voulu te donner. Bref, ce que j essaie de te dire, c est que je m en veux Ulysse, conclut Draken, à bout de souffle.

Sa peau avait subitement pris une teinte rosée, ce qui faisait un drôle de contraste avec le bleu ciel habituel.

C'est vrai qu'il fait atrocement chaud ici... Compatit Ulysse, en essuyant son front couvert de sueur.

- Merci, cela me touche vraiment, Draken, avoua finalement le jeune homme.

La blessure émotionnelle commençait à cicatriser, bien qu'elle laisserait sûrement des marques indélébiles dans les confins de son cœur. À cause des moqueries de ses camarades, Ulysse, avait développé une peur viscérale du rejet, provoqué le plus souvent par sa cicatrice sur le visage. Le garçon avait tenté de s'y habituer, de se comporter comme si la haine de son entourage était justifiée et normale. Mais en voyant Draken changer soudain d'avis à son sujet, Ulysse reprit espoir.

- Au fait, j'ai appris pour Farnen, je suis vraiment désolé. Je suis persuadé qu'il a dû être le meilleur forgeron de ce village et le meilleur père qui puisse être.

Après tout, moi, je n'ai même pas connu le miens. Je n'ai jamais su ce que cela faisait d'être choyé par deux parents différents. Heureusement que Maman nous donnait assez d'amour pour compenser celui de notre paternel absent...

- Il l'était, répondit simplement Draken, dont les yeux dorés brillaient d'un éclat nouveau. Farnen était le meilleur père de toutes les Terres d'Obsidienne.

Le regard, du forgeron s'embua, signifiant au garçon qu'il était temps pour lui de s'effacer. Ulysse tourna les talons et accéléra aussitôt sorti de la boutique, sachant pertinemment que Susanna prendrait un malin plaisir à le voir aïrer seul dans les rues de Tanao.

Lorsque le jeune humain eut déserté les lieux, Draken se mit au travail, certain qu'il allait y passer la nuit. Et seul dans le noir, bercé par le ronronnement de la forge, l'Ombre souriait, ce qu'il n'avait plus fait depuis bien longtemps. Depuis la mort de son père à vrai dire. Le forgeron sentait enfin l'espoir renaître en lui, comme un brasier crépitant capable de s'épanouir plainement sans craindre l'annihilation. Comment Draken avait-il pu oublier ses principes et ses valeurs aussi vite ? Comment avait-il pu oublier tout ce que son père lui avait enseigné en un temps si soudain ? Il l'ignorait. Draken s'essuya le front du revers de la main, laissant une traînée de suie sur sa peau aussi bleue qu'un ciel d'été. Ses mains s'activaient, martelant le métal rougeoyant et quasiment indestructible à l'aide de son meilleur marteau. L'Ombre donnerait toute l'énergie toute l'énergie qu'il lui restait dans la confection de cette arme, il se le jurait. Ulysse devait survivre à tout prix, lui, l'unique preuve que le passé ne devait pas être l'un des engrenages de la fabuleuse machine qu'était l'avenir. Les joues de Draken chauffèrent subitement, la température de la forge étant sans doute plus élevée que ce qu'il avait prévu. Il



replaça ses lunettes à fine monture sur son nez d'un geste lesté. En tout cas, Draken était heureux à l'idée que tout n'était peut-être pas encore fini. Un jour, l'Empereur Fantôme tomberait et avec lui, cesseraient toutes les horreurs endurées par les siens depuis plus de 10 ans. Les malheurs de son peuple ne seront bientôt plus que de vagues souvenirs. Cela, Draken en avait la certitude.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés